

Au lycée Coubertin de Bolbec, des élèves très inspirés pour la journée de la laïcité

Publié le 09/12/2020 à 19:42

Mis à jour le 09/12/2020 à 19:42

Temps de lecture : 1 minute



Avec leurs professeurs de français, anglais, électronique et documentaliste, les élèves ont étudié caricatures et charte de la laïcité. (Photo PN)

«*Est-ce normal d'être décapité/Pour avoir prôné la liberté/Est-ce normal d'être décapité/D'être tué pour avoir enseigné.* » Pour la journée de la laïcité, un groupe de quinze élèves de terminale MEI (maintenance des équipements industriels) au lycée Coubertin a créé ce rap en hommage à Samuel Paty assassiné le 16 octobre dernier. Mercredi 9 décembre 2020, c'est tout le lycée, général comme professionnel, de la seconde à la terminale, qui a travaillé toute la matinée autour de thèmes comme la liberté d'expression, la charte de la laïcité, le blasphème ou les figures combattantes de la liberté.

« *Ce qui a déclenché cette organisation c'est l'assassinat [de Samuel Paty, NDLR]. À la suite de l'événement, nous avons eu une réunion et nous nous sommes tous dit qu'il fallait agir et se mobiliser. Nous avons fait plus cette année mais cela va se prolonger tous les ans* », assure Lucile Ternon, professeur de français, histoire-géographie et éducation civique. À la rentrée des vacances d'automne, elle avait déjà réalisé un diaporama sur le sujet pour ces élèves, diffusé hier dans les classes. « *C'est un événement qui nous a tous bouleversés.*

Comme nous étions en vacances, je me suis dit que je ne pouvais pas arriver à la rentrée sans avoir préparé quelque chose. »

« Un symbole touché »

Avec sa classe de seconde Melec (métiers de l'électricité) et ses collègues d'électronique, d'anglais et la documentaliste, elle a aidé les élèves à fabriquer des panneaux d'information bientôt exposés dans le hall d'accueil. Les ados n'ont pas vu la matinée passer. *« C'est intéressant parce que ce n'est pas un sujet dont on parlait tous les jours »,* estime Yanis Gilbert. *« Et j'ai appris une définition, je ne connaissais pas l'apostasie »,* ajoute son camarade Yanis Fidelin. *« Ils sont très attentifs et on voit qu'ils sont impliqués. Après les vacances, presque tous avaient entendu parler de l'assassinat et étaient eux aussi choqués. Nous les aidons à comprendre pourquoi c'est un symbole qui a été touché »,* commente Lucile Ternon.

D'autres élèves ont planché sur des acrostiches ou une silhouette aux couleurs républicaines, déjà présentées à l'accueil du lycée.

L'exposition va s'étoffer et devrait rester visible au moins jusqu'aux vacances de Noël. Le tournage d'une vidéo est également en réflexion pour mettre en valeur le rap des terminales.

Laura Martin

Journaliste à la rédaction de Lillebonne

l.martin@paris-normandie.fr